

Contribution à l'étude des Satyridae (Lépidoptères)

LES SOUS-ESPÈCES FRANÇAISES DE *SATYRUS ACTEAE* ESPEL
ET *SATYRUS BRYCE* Hübner ET LEUR REPARTITION
par G. VARIN

AVANT-PROPOS

Ci-après, je présente une étude sur les différentes sous-espèces françaises de *Satyrus acteae* Esperl et *Satyrus bryce* Hübner, ainsi que leur répartition dans les régions et départements français. Ces deux espèces ont été considérées longtemps comme une seule espèce: *S. acteae*; et *S. bryce* et ses variations, comme des formes de *S. acteae*.

Je remercie vivement tous mes collègues, qui, avec leur complaisance et leur amabilité habituelles se sont mis à ma disposition pour me donner ou me communiquer le matériel ou les renseignements qui m'ont permis de conduire à bien ce travail, et en particulier le personnel du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, Monsieur Bourgogne, sous-directeur, Monsieur Bernart, etc., ainsi que mes collègues Messieurs Fonteneau, de Toulgoët, Légras, Millereau, Belz, De Granville, Coquelet, Mouthiers, le Dr. Tavoillot, Planeix, Roubinet, Faille, Gaillard de Bros de Bale, le Dr. Real de l'Université de Besançon (Cat. des Rhopalocères du Vercors et du Sud-Ouest de Grenoble), etc., et Monsieur Carlo Prota de Rome qui me communiqua des séries de *S. acteae* et de *S. bryce* dont plusieurs copies de différentes régions d'Italie qui me permirent la détermination précise des formes de ces deux espèces volant de chaque côté de la frontière franco-italienne.

SATYRUS ACTEAE Esperl

Schmeltz. 1. 2. t. 57, f. 1 a, b (1780).

Satyrus acteae, fut décrit et figuré par Esperl en 1780 des garrigues de Nîmes (Gard). Cependant, en France, qui ne paraît pas connaître cette espèce, donne dans son catalogue des Papillons d'Europe, 1779, Pl. I, XIII, Sup. IX, fig. 37 g et 37 h, la gravure d'un *S. acteae* mâle véritable ainsi que sa description p. 256, et le relève ceci dans le texte: «... Les figures 37 g et h offrent le portrait d'un papillon qui nous a été envoyé de Narbonne par M. l'abbé Pourret. Nous ignorons s'il est d'une espèce particulière... La grandeur et les caractères de ce papillon nous portent à croire qu'il appartient à quelque espèce inconnue qui n'a pas été encore observée ». C'était exact, et l'année suivante, Esperl nomma, figurait et décrivait *Satyrus acteae* d'une région assez voisine de Narbonne, et située également dans le Languedoc: les garrigues où je l'ai capturé moi-même.

S. acteae vole aussi bien dans les garrigues, sur les pentes des Causses qu'en montagne jusqu'à 1.500 mètres d'altitude en France, et il affectionne également les éboulis. C'est une espèce plus méridionale que sa voisine *S. bryce* que nous étudierons dans la deuxième partie de ce travail, et qui ne recouvre pas exactement l'aire de vol de cette dernière.

S. acteae vole au Maroc, dans la Péninsule ibérique, en France, en Italie et en Yougoslavie. En France, elle se tient dans la Provence et la Haute-Provence jusque dans les Hautes-Alpes et l'Isère, dans le Languedoc comprenant l'Ardeche, le Gard, l'Hérault jusque dans

l'Aude et les Pyrénées orientales, dans le Massif Central, le Pays-de-Dôme, la Haute-Loire, la Loire, l'Aveyron, la Lozère et le Lot.

Sous-espèce *acteae* Esperl (forme typique ou nominale), Schmeltz 1. 2. t. 57, fig. 1 a et b (1780).

Mâle: envergure de l'aile antérieure: 24-28 mm. Dessus des ailes brun-noir avec un très petit ocelle blanc cercle de noir aux ailes antérieures. Dessous des ailes antérieures brun plus clair que le dessus, l'ocelle apical est entouré de jaune, une ligne brune médiane sépare en deux l'aire éclaircie vers la base. Le dessous des ailes postérieures est également brun clair avec une bande médiane blancheâtre rarement retirée ou oblitérée et bordée à la partie supérieure par une ligne dentée, la bordure submarginale bien apparente est assombrie d'atomes bruns.

Femelle: env. de l'aile ant. 24-27 mm. Dessus des ailes brun plus clair que celui du mâle. Aux antérieures, l'ocelle apical est plus ou moins entouré de jaune, assez souvent un deuxième ocelle réduit à un point situé en dessous de l'ocelle apical. Dans certaines localités, on trouve des spécimens possédant un lavis jaunâtre marginal plus ou moins apparent englobant les deux ocelles et aux postérieures, la bande submarginale est parfois visible. La frange des ailes est gris clair ou blancheâtre. Dessous des antérieures brun clair avec la ligne médiane nettement marquée séparant l'aire étant entouré de blancheâtre. Le verso des postérieures est également une resille d'atomes brun clair laissant apparaître une large bande médiane blancheâtre dentée à la partie supérieure et la bordure submarginale assombrie séparées par une bande submarginale étroite coupée plus foncée.

Le type de *S. acteae* vole dans les parties basses, principalement dans les garrigues du Gard, de l'Ardeche, de la Drome et du Var, mais on la retrouve dans les Bouches-du-Rhône, dans le Bas-Var et il remonte jusque dans la Loire.

Localités:

Gard: Champ de Tir de Nîmes, et garrigues, Sevres, La Charleuse de Valbonne (dans les montagnes des Cévennes la ssp. *acteae* est remplacée par la ssp. *arizonensis* il en est de même pour l'Ardeche).

Ardeche: Parties basses, garrigues, Saint-Marcel, Tournon, Gorges de l'Ombeze.

Loire: Saint-Pierre-de-Bœuf, Gorges de Mallevial.

Drome: Garrigues, environs de Nyons, environs de Montelimar, Grianan, Saint-Donat, Andance. Dans les montagnes c'est la sous-espèce *garriga* Fröhst qui vole.

Vaucluse: Courthézon.

Hérault: environs de Narbonne.

Var: Parties basses: Sainte-Baume, petits exemplaires, mâles et femelles, env. de l'aile ant. 23 mm, mais ce n'est peut-être pas constant.

Sous-espèce *arizonensis* Foulquier, Catalogue des Lépidoptères Français et de Belgique (L'homme), 1923, page 36.

Foulquier décrit dans ce catalogue d'une façon sommaire cette belle sous-espèce du Mont Arizon dans le département du Gard. Dans la Revue française de Lépidopterologie, tome XIII, N° 11 et 12, 1952, le Docteur Clu refit une description très détaillée de cette sous-espèce qui peuple les vallées de l'Ardeche vers 1.000 mètres. Mais sa description des populations de *S. acteae* de ces régions peut paraître légèrement différente en certains détails de celle du Mont

Aigoual, elle se rattache indéniablement à la sous-espèce *aigoualensis*, et se rapporte aux variations d'une sous-espèce.

Mâle : envergure de l'aile antér. 25-28 mm. Assez grande taille. Le dessus des ailes est semblable à celui du type volant dans les rariques du Gard et de l'Ardeche, mais il s'en distingue nettement par les revers. Le dessous des ailes antérieures est très assombri et les dessous sont fortement obliterés par les écailles noires qui laissent persister le détail autour de l'ocelle apical et quelques marbrures dans l'aire sous-costale. Le dessous des ailes postérieures est également très chargé d'écailles noires obliterant plus ou moins complètement la bande médiane blanche, souvent en totalité. Les écailles blanches sont d'un blanc éclatant, de telle façon que l'aire basale prend un aspect chiné noir et blanc très contrasté. La bande blanche submarginale persiste souvent d'une manière constante, mais il arrive parfois qu'elle s'élargisse en une bande claire réculée.

Femelle : envergure de l'aile antér. 26-28. Le dessus des ailes est presque entièrement brun-châtain. Aux antérieures, deux ocelles, rarement un. Jéverement entourés de jaunâtre. Les écailles brunes, tétrécissantes ou obliterant la bande médiane et la bordure submarginale blanche : la frange est grise.

Je possède dans ma collection une petite série de *S. actaeae aigoualensis* offerts par mon ami Monsieur Létrais de Saint-Blaise (A.-M.) et capturés par lui à St-André-de-Valborene dans le Gard, pas très loin du Mont Aigoual. La presque totalité de ces spécimens sont de grande taille, presque aussi grands que les *Satyrus Bryce* volant sur le Causse Mondardier, également dans le Gard. Au revers des ailes antérieures, l'ocelle apical est particulièrement grand. Envergure de l'aile antér. : mâle : 27-29 mm, femelle : 27-28 mm.

A. Guilleminot, dans son Catalogue des Lépidoptères du département du Puy-de-Dôme et Maurice Sand dans son Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne, datant respectivement d'une centaine d'années, signalaient tous les deux la présence de *S. actaeae* de Saint-Nectaire dans le Puy-de-Dôme. Mais un doute restait cependant sur la détermination exacte de cette population de ce département, car, jusque'en 1910, *S. actaeae* et *S. Bryce* (*S. Cordulia Scop.*) étaient considérés comme une seule espèce. Je puis assurer maintenant avec certitude que c'est bien *actaeae* qui vole à Saint-Nectaire et dans la région avoisinante et que *S. Bryce* n'y a pas encore été signalé. C'est grâce à notre collègue M. Planeix de Mont-d'Or (P.-de-D.) que j'ai pu mettre la chose au point. M. Planeix me fit communiquer par l'intermédiaire de nos collègues, MM. Roubinet de Sarcelles (S.-et-O.) et Pallie de La-Fleche (Sarthe), une série de *S. actaeae* capturés par lui en 1963 à Saint-Nectaire et à Besse-en-Chandesse (P.-de-D.) et il m'adressa lui-même directement une autre série de cette espèce capturée par lui en 1964 à Saint-Nectaire, Besse-en-Chandesse et dans la Vallée des Rentières (P.-de-D.). Tous ces *S. actaeae* du Puy-de-Dôme présentent les caractères de la sous-espèce *aigoualensis* du Gard et de l'Ardeche. Il y a cependant un hiatus dans le Cantal, car je n'ai pas pu obtenir d'*actaeae* de ce département. Il est vrai qu'il est composé presque exclusivement de terrains granitiques et basaltiques et que cette espèce vole sur le calcaire et le schiste.

La sous-espèce *aigoualensis* vole dans les départements du Gard, de l'Ardeche, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme.

Voici une liste des localités de vol par département :

Gard : Mont Aigoual; Observatoire (1.500 m), Point Sublime et Chemin des Corniches. Col de Puechagut du Vigan à l'Aigoual, à partir de 600 m dans les éboulis à genêts; sur le Causse noir, à Pradines. Tour Camprieu, Route de Montjardin à La-Farage, Mont

Lozère : Concoules de 700 m à 1.400 m, Saint-André de Valheronne Réau Malmonet (Catalogue des Grycoeres et Rhopaloceres du Gard par R. Gaillard)

Ardeche : de 800 m à 1.400 m, jusqu'au faite des Cévennes, Létrais Haute-Loire : Orques d'Espaly

Puy-de-Dôme : Besse-en-Chandesse, Saint-Nectaire Vallée des Rentières (Planiex), Route de Clermont à La-Barraque

Je confirme, comme je l'ai signalé plus haut, que c'est la sous-espèce *aigoualensis* qui vole en montagne dans le Gard, l'Ardeche et la Haute-Loire, et c'est la forme nominale qui vole en plaine dans les rariques bordant le Rhone dans le Gard, l'Ardeche et le Drôme et le Vaucluse

Sous-espèce *levezia* Varin nova. Les *S. actaeae* de l'Aveyron, de la Lozère et du Lot, tout en se rapprochant de la sous-espèce *aigoualensis* en diffèrent cependant par certains caractères particuliers. Ils volent sur les pentes dominant la vallée du Tarn pour l'Aveyron et le Lozère à partir de 400 mètres et s'étendent sur les Causses jusqu'à 1.100 mètres et dans le Lot.

Voici la description de cette nouvelle forme.

Mâle : envergure de l'aile antér. 25-28 mm. Dessus des ailes brun-châtain. Au revers des ailes antérieures, l'ocelle apical est généralement plus gros que chez *aigoualensis* et légèrement cercle de jaune sur un fond uniformément brun. Au verso des postérieures, les écailles brunes plus ou moins foncées obliterent presque complètement la bande médiane et la bordure submarginale non laissant que quelques traces. Les écailles claires qui apparaissent généralement ne sont pas brillantes comme chez *aigoualensis* et ne contrastent pas avec les écailles brunes.

Femelle : envergure de l'aile antér. 26-28 mm. Dessus des ailes brun plus clair que chez le mâle. Sur le dessus des antérieures, deux ocelles, parfois un seul vaguement entourés de jaune. La frange des ailes est gris-blanchâtre mais chez certains exemplaires elle est entièrement blanche. C'est surtout les dessous des ailes qui diffèrent de ceux de la sous-espèce *aigoualensis*. Aux antérieures, l'ocelle apical entouré de jaune ressort sur le fond brun clair aux dessous très visibles. Aux postérieures, le dessous est sombre d'une roselle d'atomes brun très clair laissant largement apparaître la bande médiane et la bande submarginale très claires et qui sont bien réellement obliterées.

Afin de différencier les populations de *S. actaeae* de l'Aveyron, de la Lozère et du Lot des formes voisines, je les désigne sous le nom de sous-espèces *levezia nova* (nom tiré du plateau de l'Aveyron *Levezia* se rattachant au Massif Central).

Holo-type mâle : Le Rozier (Lozère) 5-VIII-1930. Dans ma collection.

Holotype femelle : Le Rozier (Lozère) 10-VIII-1934. Dans ma collection.

Paratypes mâles et femelles dans ma collection.

Localités :

Lozère : Le-Rozier et sur les pentes et plateaux environnants Aveyron : Peyreleau qui touche au Rozier Millau Saint-Salmyr Buzet Arnessac, etc., et les pentes dominant les Gorges du Tarn.

Sous-espèce *enramelleae* Varin nova. Dans les vallées des Pyrénées orientales volent des populations de *S. actaeae* qui se rapprochent des sous-espèces voisines ibériques de Catalogne, mais qui rappellent par certains caractères la sous-espèce *levezia de la Vallée du Tarn* et des Causses. En voici la description.

Mâle : envergure des ailes antér. 24-26 mm. Dessus des ailes brun-noir avec un petit ocelle blanc apical cercle de noir. Dessus

Cat. Hübner 1790-1793, p. 23, tableau 33, fig. 149 et 150.

(*Satyrus cordula* Fabricius = *Satyrus ferula* Fabricius = *Satyrus actae* Esper).

Satyrus bryce Hüb. qui fut plus connu sous le nom de *S. cordula* Fabricius fut considéré longtemps comme une forme de *Satyrus actae* Esper, et plusieurs de ses sous-espèces furent décrites comme appartenant à cette dernière espèce. Mais à la suite de l'étude et de la comparaison des genitalia de *S. actae* et de *S. bryce*, Frühstorfer, dans un article paru dans le bulletin de la Société Entomologique, 1910, p. 59, conclut à la séparation de *S. bryce* de *S. actae* en les considérant comme deux espèces distinctes. Enfin l'étude des genitalia affirma également que *S. bryce* Hübner et *S. cordula* Fabricius étaient une unique espèce.

Cependant le catalogue récent de Forster décrit *S. bryce* sous le nom de *S. ferula* Fabricius. Il paraît que le nom de *bryce* servirait également à désigner une espèce appartenant à un ordre différent de celui des Insectes. La priorité comprise à ce point extrême amènerait à nouveau à modifier le nom actuel de beaucoup d'insectes, ce qui ajouterait à la confusion et je ne pense pas que les Congrès Internationaux de Zoologie aient voulu aboutir à ce résultat. En résumé, le nom du genre doit suffire pour indiquer l'ordre auquel appartient une espèce déterminée et il ne peut y avoir synonymie si le même nom définit, par exemple, un insecte et un mammifère, les genres respectifs de ces deux espèces n'étant pas désignés par le même nom. En conséquence, et de toutes façons, l'interprétation de Forster est erronée et le nom de *bryce* a priorité sur le nom de *ferula* comme il a priorité sur celui de *cordula*, Hübner ayant décrit le même espèce avant Fabricius.

Il est d'ailleurs à noter que Fabricius, en 1793, dans Entom. Syst. 3, on ne sait à la suite de quelle anomalie ou confusion, a décrit ce même *Satyridae* sous deux noms différents :

— page 225, N° 707, sous le nom de *ferula*,
— page 226, N° 708, sous le nom de *cordula*.

Les mâles décrits de *ferula* et de *cordula* sont les mêmes, avec des dessous légèrement différents. Pour les femelles, l'une a le dessus des ailes presque entièrement brun et l'autre a le dessus brun avec taches et bande submarginale fauves. Il s'agit là de la variation individuelle de la même espèce et que, sans doute, Fabricius a pris pour deux espèces distinctes. Néanmoins, c'est le nom de *cordula* qui presque toujours a prévalu. Ses renseignements m'ont été communiqués par notre collègue, M. Fonteneau.

Après cette mise au point, nous allons passer à la description du type de *Satyrus bryce* Hübner, de la répartition de cette espèce et de celle de ses sous-espèces françaises.

Satyrus bryce Hübner possède une aire de vol étendue. Il vole au nord de l'Espagne, en France, Suisse, Autriche méridionale, Italie, Yougoslavie, Bulgarie, Grèce, Russie méridionale et plus loin, en Altaï, Ferghana.

C'est une espèce de préférence montagnarde qui vole sur terrains calcaires et schisteux principalement à une latitude méridionale. En France, *S. bryce* vole dans les départements suivants : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Vaucluse, Drôme, Hautes-Alpes, et il remonte cependant jusqu'en Haute-Savoie et en Savoie. A partir de la rive droite du Rhône, il vole dans le Gard, l'Ardèche, la Lozère, l'Aveyron, le Lot, l'Hérault, l'Aude et les Pyrénées orientales. Il a été signalé dans la Haute-Garonne (Luchon). Il paraît courant juillet à début août.

Sous-espèce *bryce* Hübner, Cat. Hübner, p. 23, t. 33, fig. 149-150 (1790-1793), Russie méridionale.

Voici la description de la forme nominale

Mâle : envergure de l'aile antérieure 27-30 mm. Dessus des ailes antérieures brun-noir avec un oeil apical blanc cercle de noir et un oeil simple situé au-dessous du premier. Les ailes postérieures ne possèdent qu'un seul point anal. Dessus des ailes arrières et brun très versées de bandes plus claires, plus ou moins distinctes, les ocelles apparaissent plus grands que ceux du dessus des ailes, surtout l'ocelle apical entouré de jaune-ocre avec deux petits points noirs les deux.

Femelle : envergure de l'aile antérieure 27-30 mm. Mêmes caractères que ceux du mâle, mais avec le dessus d'un brun plus clair et le dessous plus jaunâtre. Décrit de la Russie méridionale, vole en Altaï, Ferghana et Tibet.

Sous-espèce *cordula* Fabricius, Ent. Syst. 3, page 226 = ssp. *conspicua* Verity.

J'ai conservé à la plus belle et à la plus colorée des sous-espèces de *S. bryce* l'un des noms donnés par Fabricius à ce *Satyrus* et j'ai choisi celui sous lequel il fut le plus longtemps connu et sous lequel il est encore souvent désigné : ssp. *cordula* l'autre l'a décrite des Alpes méridionales et cette forme vole dans une grande partie du midi de la France.

Mâle : envergure de l'aile antérieure 28-31 mm. Dessus des ailes brun-noir profond avec deux ocelles blancs cercles de noir aux ailes antérieures, assez souvent deux points noirs entre ces deux ocelles ou bien parfois quatre ocelles situés les uns au-dessus des autres, aux postérieures un point anal noir. Au revers des antérieures, les ocelles et les points correspondants à ceux du dessus, l'apical, étant souvent plus gros. Au-dessous des postérieures, la bande médiane et la bordure submarginale gris-blanchâtre sont fréquemment plus ou moins estompées jusqu'à la disparition, mais chez certains individus, elles ressortent nettement.

Femelle : envergure de l'aile antérieure 29-32 mm. Dessus des ailes variable. Aux antérieures, deux ocelles blancs cercles de noir avec deux points blancs intermédiaires, parfois quatre ocelles superposés dont les deux extrêmes plus gros. Aux postérieures, deux points noirs ou deux ocelles annaux. La teinte varie du brun clair avec une tache jaune-ocre entourant les ocelles et la bande submarginale jaune-ocre plus ou moins apparente, au brun plus foncé uniforme ne laissant ressortir que les ocelles. Les revers varient de l'ocre plus ou moins foncé à l'ocre brun. Chez certains spécimens, le dessous est très éclairci et la bande médiane semble d'arctique bruns s'éclaircit ainsi que la bordure submarginale et ressortent très nettement, mais elles arrivent parfois à s'estomper dans le fond de l'aile.

La répartition de la sous-espèce *cordula* est assez étendue. Elle vole sur la Riviera italienne mais elle remonte plus haut dans les Alpes méridionales. En France, on la trouve dans les départements suivants : Alpes-Maritimes, Var, Bouches-du-Rhône, Basses-Alpes, Vaucluse, Ardèche, Gard, Hérault, Aude, Pyrénées-Orientales.

Alpes-Maritimes : Saint-Martin-en-Vésubie, Saint-Florent-de-Tinée, Le Boreon, Gourdon, Saint-Baise, Venascon.

Var : Les-Arcs, Draguignan, Aiguines.

Bouches-du-Rhône : Le Palud.

Basses-Alpes : Diène, Sisteron, Selonnet.

Vaucluse : Courthézon.

Ardèche : Sur le calcaire dans les parties basses vers 500 m.

Gard : Causse de Mondardier.

Hérault : Région de Montpellier.

Pyrénées-Orientales : Vernets-les-Bains, Saint-Thomas (14).

On retrouve cette sous-espèce de l'autre côté de la frontière en Espagne espagnole.

Les *S. bryce* de Sépoy, décrits par le Dr Verity sous le nom de sous-espèce *conspicueilla* présentent dans l'ensemble les mêmes caractères que la ssp. *cordula*, et je la considère comme un synonyme de *cordula*.

Sous-espèce *actelina* Oberthür, Lépidopterologie Comparée, 3, p. 280, (1909). Hautes-Alpes, Monnetier-les-Bains, Briançon.

Cette sous-espèce de *S. bryce* a été décrite par Oberthür des Hautes-Alpes où elle vole jusque vers 1.500 mètres, mais elle se tient également en Italie au Mont Majella, à Rocasora, Palend.

Elle se distingue de la ssp. *cordula* par ses mâles d'une envergure très variable et généralement plus petits et par ses femelles aux taches et bandes jaunes plus développées et aux revers plus clairs.

Mâle : envergure de l'aile antér. 25-28 mm. Les mâles sont assez voisins de ceux de la ssp. *cordula* mais le dessus des ailes d'un brun foncé est moins foncé, l'envergure des ailes est très variable. Aux antérieures, les deux points situés entre les deux ocelles blancs cercés de noir sont assez souvent présents, mais on y remarque que très rarement quatre ocelles. L'ocelle anal est très petit. Les dessous varient dans le même sens que chez *cordula*.

Femelle : envergure de l'aile antér. 26-30 mm. L'envergure des ailes est également très variable. Sur le dessus des ailes antérieures, les ocelles sont plus ou moins développés avec les deux points blancs intermédiaires et entourés d'un lavis variable en étendue et d'une teinte allant de l'ocre au jaune clair. Aux postérieures, la bande submarginale fauve très large varie en teinte de la même façon, mais elle peut se rétrécir et s'estomper. Le dessous des antérieures est d'une couleur fauve variable avec les deux ocelles bien visibles et celui des postérieures d'une teinte marron clair avec la bande médiane très dégagée qui peut parfois s'étendre jusqu'à la bordure submarginale.

Cette sous-espèce vole en France dans les Hautes-Alpes, le nord des Basses-Alpes, la Drôme et une partie du Vaucluse.

Quelques localités :

Hautes-Alpes: Monnetier-les-Bains, Briançon, Pelvoux, Vallouise, La-Bessée-sur-Durance, Largentière, Col d'Illore, Saint-Michel, Névache, La-Salle-les-Alpes.

Basses-Alpes: Barcelonnette, Enchastrayes. Les exemplaires de Barcelonnette sont généralement de taille réduite.

Vaucluse: Courthezon, Mont Ventoux.
Drôme: Dieulefit.

A noter, un mâle de Vallouise (Hautes-Alpes), avec un seul ocelle apical au lieu de deux ocelles aux antérieures, ressemblant à un *S. actele*, mais les revers sont ceux d'un *S. bryce*.

Dans l'amatour de Papillons, Vol. I, N° 10, octobre 1923, p. 249/251, Philippe Henriot signala la capture de *S. bryce* en Dordogne et sur la route de Campagne à Sarlat. Oberthür, à qui il avait présenté une série de ces *bryce*, les avait considérés comme se rapportant à la sous-espèce *actelina* des Hautes-Alpes. Il n'en est rien cependant, car les populations de la Dordogne, surtout les femelles, ne présentent pas les mêmes caractères que la ssp. *actelina* comme nous le verrons plus loin, et de plus, elles volent à basse altitude.

Sous-espèce *petrocorsiensis* Varin nova.

Je viens de signaler qu'Oberthür avait rattaché les *S. bryce* capturés par Philippe Henriot en 1922 à Bugues et sur la route de

Sarlat en Dordogne, à la ssp. *actelina*, et il en fut de même pour les *S. bryce* volant sur les pentes et les Causses dominant Millau en Aveyron et à Lacave dans le Lot. Depuis cette époque, j'ai obtenu des séries de cette espèce capturées par M. Dufay aux Eyzies en Dordogne et par M. Roubinet aux environs de Cahors dans le Lot, ainsi que d'autres séries prises à Peyreleau dans l'Aveyron et au Rozier dans la Lozère par M. de Touleouet. L'étude de ces séries m'a démontré qu'elles ne pouvaient pas être rattachées à la ssp. *actelina* qui vole en particulier dans les Hautes-Alpes, entre 1.100 et 1.500 mètres. Les *S. bryce* de Dordogne, qui représentent les spécimens volant dans la région occidentale la plus avancée de France, ne se tiennent qu'à une altitude de 200 à 400 mètres dans un climat atlantique. Il en est de même de ceux du Lot. Quant aux *S. bryce* de la Vallée du Tarn, ils se trouvent à une altitude variant de 400 à 800 mètres.

Voici la description des *S. bryce* de la Dordogne et du Lot.

Mâle : envergure des ailes antér. 26-29 mm. Dessus des ailes brun-noir avec les deux ocelles blancs cercés de noir moins apparents que chez *actelina*. Les deux points blancs intermédiaires sont rarement visibles. Aux postérieures, l'ocelle anal est souvent réduit à un point ou disparaît chez certains exemplaires. Au verso des antérieures, les deux ocelles sont très réduits et l'ocelle apical est moins développé. Au revers des postérieures, la bande médiane blanche est plus ou moins oblitérée.

Femelle : envergure de l'aile antér. 27-29 mm. C'est surtout la femelle des deux départements précités qui diffèrent de celle d'*actelina*. Le dessus des ailes est brun clair, les deux ocelles des antérieures, très peu entourés de jaune, sont moins développés que chez *actelina*, surtout celui qui se trouve sous l'ocelle apical. Les deux points intermédiaires sont très peu visibles. Aux postérieures, la bande submarginale jaune-ocre s'estompe fortement dans le fond brun-clair de l'aile. Au revers des antérieures, les ocelles sont réduits et le fond est plus clair que chez *actelina* ainsi qu'aux postérieures qui apparaissent d'une teinte beige, parfois jaunâtre au lieu d'être chamois clair. La bande médiane blanche et la bordure submarginale sont généralement bien apparentes, mais elles arrivent parfois à se fondre presque complètement dans le fond clair des ailes.

En raison des caractères qui les différencient de la sous-espèce *actelina* et des autres sous-espèces, je donne aux *S. bryce* volant en Dordogne et dans le Lot le nom de sous-espèce *petrocorsiensis* Varin nova (du nom des habitants de Pétracors, *Petrocoriens* ou *Petrucorains*).

Holotype mâle : Les-Eyzies (Dordogne), 27-VI-1955. Dans ma collection.

Allotype femelle : Cahors (Lot), 11-VII-1962. Dans ma collection. Paratype mâles et femelles : dans la collection de M. Roubinet et dans la mienne.

Localités : Les-Eyzies, Route de Campagne à Sarlat (Dordogne), Cahors (Lot), signalé de Lacave (Lot) par Oberthür.

Sous-espèce *petrocorsiensis* Varin *cordula* Scop.

Les *S. bryce* volant sur les hauteurs et sur les pentes dominant les Gorges du Tarn, dans l'Aveyron et la Lozère constituent une forme de transition entre la ssp. *petrocorsiensis* de la Dordogne et du Lot et la ssp. *cordula* qui se trouve dans le Gard. On y observe des spécimens présentant les caractères de l'une ou l'autre de ces sous-espèces et d'autres spécimens possédant un mélange de leurs caractères.

Localités : Millau, Peyreleau, Sainte-Emilie, Arussas (Aveyron), Le-Rozier (Lozère).

Ayant eu à étudier les *S. bryce* de différentes localités des départements de la Savoie et de l'Isère, mon attention fut attirée par l'aspect sombre des femelles contrastant nettement avec l'apparence claire de celle de la sous-espèce la plus proche des Hautes-Alpes: *aceteina*. Ayant pris connaissance de la description de sous-espèces de Pristhorfer, de Verly et d'Hübner, des régions de la Suisse et de l'Italie, voisines de la France, telles que *milada* Frust., *inframilada* Verly, *conspicua* Vty et la variété femelle *pedis* Hübner, j'ai examiné attentivement le texte de ces auteurs, ainsi que les spécimens décrits s'y rapportant et j'ai été amené à conclure que nos *S. bryce* de Savoie et de l'Isère se rapportaient exactement à ceux du Valais suisse: la sous-espèce *inframilada* Vty.

Male: envergure de l'aile ant. 27-29 mm. Dessus des ailes brun-noir. Aux antérieures, les deux points blancs situés entre les deux ocelles blancs cercles de noir sont rarement visibles. Ocelle anal souvent absent. Au verso des postérieures, la bande médiane blanchâtre est peu dégagée, souvent très amincie ou absente.

Femelle: envergure de l'aile ant. 27-30 mm. Là aussi, ce sont principalement les femelles qui se distinguent de celles d'*actea* par leur aspect sombre sur le dessus des ailes d'un brun-châtain. Le lavis ocreux entourant les ocelles des antérieures ainsi que la bande submarginale ocre des postérieures sont assombris et plus ou moins oblitérés, les deux petits points blancs ou petits ocelles situés entre les deux gros ocelles des antérieures sont très apparents ainsi que l'ocelle et le point noir anaux des postérieures. Les revers des postérieures sont d'une teinte châtaigne-jaunâtre laissant apparaître plus ou moins la bande médiane blanchâtre et la bordure marginale.

Quelques localités:

Savoie: Lallier, Chables, Pesey, Montagny, Bozel, Le Planay, Valloire.
Isère: Sassenage.

Autres sous-espèces décrites de *S. bryce* Hübner:

- Ssp. orstera* de Prunner, Léop. Fedem., p. 73, Piémont (Italie).
- Ssp. conspicua* Vty, Ent. Record (1927), p. 173 (Suisse).
- Ssp. milada* Frust., Int. Entom. Zeitschriftgeben 2-58, p. 35 (1908), (Suisse).
- Ssp. martiformis* Vty, Entom. Record 39, p. 173 (1927), Alpes Cotiennes (Italie).
- Ssp. calabra* Costa, Ent. Nap., t. 3-f 1 et 5 (1800), Italie méridionale.
- Ssp. hippodice* Hübner, Hübner - 718-719 (1818).
- Ssp. serria* Frust., Int. Ent. Zeitschr. 3 - p. 88 (1909), Dalmatie.
- Ssp. penkeia* Frust., Int. Ent. Zeitschr. I - p. 351 (1908), Grèce.
- Ssp. vitribus* Herrich-Schäffer, Schmett. Eur. I - p. 79-45-48 (1844), Russie méridionale.
- Ssp. favonia* Staud, Iris, 4 - p. 239, t. 3, fig. 1 (1891), Hadjin.
- Ssp. hadjina* Rahl-Heyne, Pal. Grossschmett., p. 822 (1885), Taurus, Var.
- Malattia*, Lyde (Asie Mineure).
- Ssp. cordulina* Staud, Stett. e. Z., p. 246 (1886), Asie centrale.
- Ssp. nana* Staud, Stett. e. Z., p. 247 (1886), Turkestan.
- Ssp. amasina* Staud, Cat. Ed. I p. 13, Ed. II p. 29, Asie Mineure.
- Ssp. parthica* Led., Sch. Hor. VI (1869), p. 83, t. IV, fig. 12-13, Iran (frontière transcaucasienne).
- Ssp. altaica* Staud, Stett. e. Z. (1886), p. 247.



BULLETIN



de la Société Entomologique de Mulhouse

Six Ichneumonides inédites d'Europe et du Bassin méditerranéen (1)

par Jacques-F. ALBERT

1. — *Scambus sparsator* sp. n. — Zemun (Yougoslavie), plusieurs ♀ et 1 de *Gortyna flavago* Schiff. (Vasce leg.) Villeneuve-les-Belziers (Hérault) et 2-IX-1964 Olmeto-Mer N 196 (Corse), 6-VII-1965. En outre, Paris, Bois de Verrières, 13-V-1965, une ♂, chez qui cependant la ponctuation est plus serrée. Diffère de tous les *Scambus* Htg. décrits (voir révision du genre in Albert 1965), par la ponctuation très grossière de l'abdomen, les espaces lisses entre les points étant plus larges que ces derniers sur les côtés du tergite II, d'où le nom de l'espèce. Les clefs nous conduisent à *Sc. similis* Bridg. = *kerckhaumeri* Hal. = *Sc. resticaria* Ratz. ou *Sc. rucorum* Ratz. aut., mais l'espèce nouvelle diffère de ces dernières soit par sa ponctuation éparse, soit par sa tarière plus longue, différemment structurée, etc. Elle est surtout voisine de *Sc. resticaria* Ratz. par son abdomen cylindrique, long et étroit, mais sa ponctuation et l'extrémité de la tarière diffèrent.

Femelle: 4,5-7 mm. Tête lisse et brillante, rétrécie derrière les yeux, joues presque plus courtes que la demi-largeur des mandibules, antennes plus longues que la tête et le thorax, premier article du funicule presque 4 fois plus long que large. Thorax lisse et brillant, pourvu de sillons parapsidaux très profonds, métathorax avec des carenes peu marquées, et une douzaine de très gros points épars sur les ailes latérales, les angles antérieurs du tergite II sont parfois entièrement lisses, tergites I-II un peu plus longs que larges, les suivants transversaux, I avec de fortes carenes jusqu'au-delà du milieu, tarière à peine plus courte ou à peine plus longue que l'abdomen, aplatis latéralement jusqu'à l'extrémité, celle-ci est quelque peu élargie à la hauteur des denticules des styliels chez *Sc. resticaria* Ratz.; par ailleurs, la tarière est moins effilée, avec des denticules moins obliques, moins en relief que chez *Sc. resticaria* Ratz.; enfin, l'extrémité du gorgeret vue de profil, est légèrement convexe (punctol concave chez l'espèce de Ratzeburg).

Noire, y compris le pédicellus (qui est jaune clair en dessous chez *Sc. resticaria* Ratz.); palpes brun-noir, bosse humérale, levain et stigma bruns, ce dernier étroitement mais nettement blanchâtre à la base; pattes entièrement rouges excepté les hanches I et les griffes qui sont noires; les tibiaux III sont un peu plus clairs, d'un jaune-rougetre, blanches de brun pâle chez la ♂ de Belziers et chez celle du Bois de Verrières.

(1) Contribution à l'étude des Hyménoptères No 52 (voir No 51 pour l'avant-dernier numéro du Bull. Soc. Ent. Mulhouse) de Mésopotamologie, No 90 in Zeitschr. Wien ent. Ges. 47, 1962, pp. 28-65.